Allias, Alphonse
Le pauvre bougre et le bon genie

e Pauvre Bougre et le Bon Génie

Féerie en un acte.

Par ALPHONSE ALLAIS

OUZE SIMILI-GRAVURES



PARIS — Ernest FLAMMARION, éditeur, 26, rue Racine. — PARIS

uxième Série.

LES PIÈCES A SUCCÈS

N°s 1 à 25

PREMIÈRE SÉRIE

1. — **LUI !** un acte, par Oscar Méténier.
2. — **LA CINQUANTAINE**, un acte, par Georges Courteline.
3. — **LE MÉNAGE ROUSSEAU**, un acte, par Léo Trézenik.
4. — **EN FAMILLE**, un acte, par Oscar Méténier.
5. — **MON TAILLEUR**, Comédie de Salon en un acte, par Alfred Capus.
6. — **MONSIEUR ADOLPHE**, un acte, par Ernest Vois et Alin Monjardin.
7. — **LA CASSEROLE**, drame en un acte, par Oscar Méténier.
8. — **SILVERIE OU LES FONDS HOLLANDAIS**, un acte, par Alphonse Allais et Tristan Bernard.
9 et 10. — **LA REVANCHE DE DUPONT L'ANGUILLE**, deux actes et trois tableaux, par Oscar Méténier.
11. — **UNE MANILLE**, un acte, par Ernest Vois.
12. — **LE SACREMENT DE JUDAS**, un acte, par Louis Tiercelin.
13. — **LE GENDARME EST SANS PITIÉ**, Comédie de Salon en un acte, par Georges Courteline et Édouard Norès.
14. — **LES AFFAIRES ÉTRANGÈRES**, Comédie de Salon en un acte, par Jules Levy.
15. — **CAILLETTE**, un acte, par Henri de Gorsse et Charles Meyreuil.
16. — **LE SEUL BANDIT DU VILLAGE**, un acte, par Tristan Bernard.
17. — **PAROLES EN L'AIR**, un acte, par Pierre Veber et Leon Abric.
18. — **MONSIEUR BADIN**, Comédie de Salon en un acte. — **L'EXTRA-LUCIDE**, un acte, par Georges Courteline.
19. — **TROP AIMÉ**, un acte. — **RÉFRACTAIRE**, un acte, par Xanrof.
20. — **LE PORTRAIT**, Comédie en un acte, par Bertrand Millanvoye et Lucien Cressonnois.
21. — **L'AMI DE LA MAISON**, un acte, par Pierre Veber.
22. — **L'INROULABLE**, Comédie de Salon en un acte, par Pierre Wolff.
23. — **LA SOIRÉE BOURGEOIS**, Comédie de Salon en un acte, par Félix Galipaux.
24. — **LES CHAUSSONS DE DANSE**, un acte, par Auguste Germain.
25. — **DENT POUR DENT**, Comédie de Salon en un acte, par Henry Kistemaeckers.

Chaque pièce est ornée de nombreuses simili-gravures.

Chaque numéro. PRIX NET : **60** centimes
Le numéro double. PRIX NET : **1** fr. **20**

LES PIÈCES A SUCCÈS

Deuxième série.

N° 26. — **Petin, Mouillarbourg et consorts**, fantaisie judiciaire en un acte de Georges Courteline
N° 27. — **Grandeur et Servitude**, fantaisie militaire en un acte de Jules Chancel.
N° 28. — **La Berrichonne**, comédie en un acte de Léo Trézenik.
N° 29. — **Un verre d'eau dans une tempête**, comédie de salon en un acte, par Louis Schneider et André Sciama.
N° 30. — **L'Affaire Champignon**, fantaisie judiciaire en un acte de Georges Courteline et Pierre Veber.
N° 31. — **La Visite**, comédie de salon en un acte, par Daniel Riche.
N° 32. — **Le Pauvre Bougre et le Bon Génie**, féerie en un acte, par Alphonse Allais.

AVIS aux Lecteurs des PIÈCES A SUCCÈS

Nous tenons toujours à la disposition des collectionneurs des emboitages pouvant contenir les vingt-cinq premiers numéros de notre série.

Ces reliures Gorillot ont ce grand avantage : permettre à tous de pouvoir relier le volume sans le secours du relieur.

Prix : 2 fr. 50 et franco 3 francs

Le Pauvre Bougre

ET

Le Bon Génie

FÉERIE EN UN ACTE

Représentée pour la première fois au THÉATRE DES MATHURINS
le 24 *mai* 1899.

DU MÊME AUTEUR

ROMANS, CONTES, NOUVELLES

A se tordre, nouvelles.
Pas de bile, nouvelles.
Le parapluie de l'escouade, nouvelles.
Rose et vert pomme, nouvelles.
Vive la Vie, nouvelles.
Deux et deux font cinq, nouvelles.
On n'est pas des bœufs, nouvelles.
Amours, délices et orgues, nouvelles.
Pour cause de fin de bail, nouvelles.
L'Affaire Blaireau, roman.

THÉATRE

Innocent, 3 actes, en société avec M. Alfred Capus.

40573. — Imprimerie Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

Alphonse ALLAIS

Le Pauvre Bougre

ET

Le Bon Génie

FÉERIE EN UN ACTE



PARIS

ERNEST FLAMMARION, ÉDITEUR

26, RUE RACINE. 26

PERSONNAGES

LE PAUVRE BOUGRE	M. GUYON fils.
LE GARÇON	M. RÉFY.
LE BON GÉNIE	Mlle DORVILLE.

Les simili-gravures ont été reproduites d'après les photographies de MM. CAUTIN et BERGER.



Le Pauvre Bougre
ET
Le Bon Génie

La terrasse d'un modeste café situé dans une rue peu passante.
Chaises, guéridons.

SCÈNE PREMIÈRE

LE GARÇON DE CAFÉ. (Il essuie les tables en poussant des vocalises, ainsi que font les artistes lyriques pour entretenir leur organe, puis il enlève deux verres vides.)

Ah, ah, ah, ah, ah, ah! Hum! Hum! Hum! Hum! C'est épatant, jamais je ne me suis senti en voix comme aujourd'hui. (Il chante.)

O Mathilde, idole de mon âme!

Quel organe. hein! (Avec amertume.) Et tout ça pour servir des sales bocks à un tas de muffles qui vous collent deux ronds de pourboire!... Et c'est ça qu'on appelle une destinée!... Ah malheur! (Il chante.)

Gloire immortelle de nos aïeux!

J'en aurais un succès ce soir au Grand-Opéra de Montélimar!... Et si je dis Montélimar, c'est que, dans la situation que j'occupe en ce moment, je n'ai pas le droit de faire mon malin!... Et pourtant, avec ce creux-là!... (Il fait le geste d'un homme qui en prend son parti.) Enfin! Quand je me ferais de la bile et de la bile, ça n'arrangerait rien, n'est-ce pas?... Alors.... (Il sort en chantant.)

Qu'importe les trahisons....

SCÈNE II

LE PAUVRE BOUGRE. (Il arrive las, ô combien! et vêtu d'un costume propre, mais puréeiforme au delà de toute expression. Il se laisse choir sur une chaise.)

Oh! certes, j'ai mes défauts et je ne me donne pas comme plus parfait qu'un autre; mais il y a une chose qu'on ne peut pas me retirer, c'est que j'ai bigrement soif! Oh oui, j'ai soif! Au cours de ma longue carrière, si fertile pourtant en pépies de toutes sortes, je crois bien n'avoir jamais éprouvé une telle soif qu'en ce moment. (Il tire de sa poche une pièce de 10 centimes au moyen de laquelle il heurte la table.) Garçon!... Il n'y a rien qui vous altère comme de monter tous ces escaliers, si ce n'est pourtant que de les descendre. (Il refrappe.) Garçon!... En mettant bout à bout tous les escaliers que j'ai montés et descendus depuis quelques semaines, je pourrais sûrement escalader l'Olympe! (Il s'interrompt.) Tiens un vers! (Il déclame avec affectation.)

Je pourrais sûrement escalader l'Olympe!

Ça n'est pas un très beau vers, mais c'est un vers. (Il frappe de nouveau plus fort sur le guéridon.) Garçon!... Si ce garçon tarde encore à venir, il ne trouvera à ma place qu'un cadavre desséché.

SCÈNE III

LE PAUVRE BOUGRE, LE GARÇON DE CAFÉ.

LE GARÇON

Voilà, voilà, on y vole!

LE PAUVRE BOUGRE

Soit dit sans reproche, ça n'est pas trop tôt.

LE GARÇON

Ah! c'est vous, mon pauvre monsieur! Eh bien! comment ça va?



Ô MATHILDE, IDOLE DE MON AME

LE PAUVRE BOUGRE

Euh! euh!

LE GARÇON

Avez-vous fini par trouver une place?

LE PAUVRE BOUGRE

Pas la moindre, hélas! Tous les commerçants m'ont dit de repasser.

LE GARÇON, riant bêtement.

Il vous prennent pour une blanchisseuse.

LE PAUVRE BOUGRE, haussant les épaules.

Vous trouvez ça drôle, vous?

LE GARÇON

Oh non!... Mais il faut bien rire.... Alors, une absinthe, comme d'habitude?

LE PAUVRE BOUGRE

Non, pas d'absinthe encore.... J'ai trop soif. Boire de l'absinthe quand on a soif, mon ami, c'est offenser le créateur!... La bière suffit à cet usage.

LE GARÇON

Alors, un bock?

LE PAUVRE BOUGRE

Un simple bock.

LE GARÇON

Blonde?... Brune?

LE PAUVRE BOUGRE

Blonde! (Se ravisant brusquement.) Non!... Brune.

LE GARÇON. (Il sort en chantant.)

Entre la brune et la blonde
Son cœur balance et vagabonde.

SCÈNE IV

LE PAUVRE BOUGRE.

C'est pourtant vrai ce qu'il chante, cet imbécile! Entre la brune et la blonde, mon cœur n'a point cessé de vagabonder. Il y eut



GARÇON!

des blondes pour lesquelles j'aurais lâché toutes les brunes du globe, et j'ai connu des brunes à qui j'aurais sacrifié mon existence entière.... Le tout sans préjudice de certaines jeunes dames châtain et de rousses jouvencelles

SCÈNE V

LE PAUVRE BOUGRE, LE GARÇON.

LE GARÇON

Le bock demandé !

LE PAUVRE BOUGRE. (Il saisit le bock et le vide d'un seul trait, à la grande stupeur du garçon.)

Cette bière n'est pas buvable.

LE GARÇON, contemplant le bock vide.

Que serait-ce donc, si elle l'était ?

LE PAUVRE BOUGRE

J'en redemanderais.

LE GARÇON, d'un air détaché.

Oh ! ça, la bière ! ça n'est pas notre fort ici !

LE PAUVRE BOUGRE

Je m'en aperçois.

LE GARÇON, changeant la conversation.

Alors, mon pauvre monsieur, toujours sur le pavé?

LE PAUVRE BOUGRE

Toujours, hélas !... Et mes petites économies qui commencent à s'épuiser. (Il compte son argent.) Il me reste un franc quarante pour finir l'année.

LE GARÇON

C'est plutôt maigre.

LE PAUVRE BOUGRE

Un franc quarante !... Ce fonds de réserve qui semblerait suffisant à certaines sociétés financières que je ne veux pas désigner plus



AVEZ-VOUS FINI PAR TROUVER UNE PLACE?

clairement, est bien mince pour un homme seul.... Enfin! espérons!. . et oublions! Maintenant, donnez-moi une absinthe, mon ami! L'absinthe, c'est l'oubli! L'absinthe, c'est l'évasion céleste de ce bagne terrestre qui s'appelle la vie.

LE GARÇON, rêveur.

Peut-être bien.

LE PAUVRE BOUGRE

Quelquefois, vous voyez un homme dans le ruisseau. Vous dites : « C'est un homme saoul ». Non! C'est un évadé.

LE GARÇON

Et les sergents de ville le fourrent au poste, pour lui apprendre à se sauver une autre fois.... Pure, votre absinthe?

LE PAUVRE BOUGRE

Non, avec de l'anisette.

LE GARÇON. (Il sort en chantant.)

Enfants, c'est moi qu'est l'anisette
L'anisett' de chez Cusenier....

SCÈNE VI

LE PAUVRE BOUGRE, seul.

Cet homme est d'une gaîté indécente! Il me fait cruellement sentir qu'il en a une, lui, de place! Et combien charmante, sa fonction! Verseur d'oubli!...

SCÈNE VII

LE PAUVRE BOUGRE, LE GARÇON.

LE GARÇON (Il entre en chantant.)

C'est l'heure sainte
De l'absinthe.



J'AURAIS LACHÉ TOUTES LES BRUNES DU GLOBE

LE PAUVRE BOUGRE

Vous êtes gai, mon ami?

LE GARÇON

Moi? Ah! fichtre non, je ne suis pas gai!

LE PAUVRE BOUGRE

Mais vous chantez tout le temps.

LE GARÇON

Ça n'est pas une raison qu'on soit gai parce qu'on chante.

LE PAUVRE BOUGRE

Pourtant?

LE GARÇON

Non, la vérité, c'est que je chante parce que je suis chanteur.

LE PAUVRE BOUGRE

Chanteur?

LE GARÇON

Bien sûr... j'ai l'air, comme ça, d'être un garçon de café, comme les autres, eh bien, pas du tout! (Se redressant.) Je suis artiste lyrique.

LE PAUVRE BOUGRE

Étrange combinaison!

LE GARÇON

Ah! mon pauvre monsieur, c'est une bien triste histoire, et... si vous avez une minute?

LE PAUVRE BOUGRE

Si j'ai une minute! j'en ai cent, j'en ai mille, des minutes! je n'ai que de ça! Contez-moi votre histoire, mon ami.

LE GARÇON

Voici, et vous allez voir qu'il n'y a pas que vous de malheureux sur la terre.

LE PAUVRE BOUGRE

La société est mal faite.



LE BOCK DEMANDÉ!

LE GARÇON

Imaginez-vous qu'il y a quelques années, je venais de débuter comme garçon dans un petit restaurant, près de l'Opéra-Comique... l'ancien, vous savez....

LE PAUVRE BOUGRE

Oui, celui qui a déjà brûlé.

LE GARÇON

Oui.... Alors, un beau jour, voilà des messieurs, des messieurs bien, des journalistes, qui découvrent que j'ai une voix superbe, mais là, une voix superbe! Tout le monde me prédit que j'arriverai à l'Opéra. Je ne fais ni une ni deux, je prends des leçons de chant et, peu de temps après, je débutais dans un petit théâtre de province.

LE PAUVRE BOUGRE

Tous mes compliments!

LE GARÇON

Ah! ben, ouiche! Je n'avais pas plutôt débuté que je perdais ma voix. (Il montre sa gorge et imite le manège des personnes aphones.) Pas plus de voix que sur la main! Ah! c'était gai!... Alors quoi, j'ai dû reprendre mon tablier de garçon de café.

LE PAUVRE BOUGRE

Cette profession en vaut bien une autre.

LE GARÇON

Moi, je ne trouve pas.... Mais laissez moi continuer. Il n'y avait pas huit jours que je servais des bocks et des mazagrans que voilà ma voix qui revient!... Ça vous épate, ça?

LE PAUVRE BOUGRE, froidement.

Rien ne m'épate.

LE GARÇON

Quand je vois mon organe revenir, qu'est-ce que je fais? Je relâche mon tablier et je retrouve un engagement.



MON GALURIN TOURNE A L'ÉCARLATE

LE PAUVRE BOUGRE

Et alors?

LE GARÇON, tristement.

Oh! le reste, vous pouvez le deviner.

LE PAUVRE BOUGRE

Vous reperdez votre voix?

LE GARÇON

Juste! Et à partir de ce moment-là, ça a toujours été la même chose : une voix magnifique quand je suis garçon de café, et *nib* quand il faut que je chante *Guillaume Tell*.

LE PAUVRE BOUGRE

La situation n'est pas dénuée d'un certain piquant. Savez-vous ce que vous devriez faire?

LE GARÇON

Dites.

LE PAUVRE BOUGRE

Tâchez de vous faire engager dans un café-concert. Vous chanterez votre répertoire tout en servant des consommations.

LE GARÇON

C'est une idée, j'y songerai.

LE PAUVRE BOUGRE

Hélas! moi, je n'ai pas cette ressource-là. Je ne suis ni chanteur, ni garçon de café. Je suis comptable, comptable en disponibilité, par retrait d'emploi.

LE GARÇON

Ne vous désolez pas, mon pauvre monsieur, je suis sûr que vous trouverez une bonne place au moment où vous vous y attendrez le moins.

LE PAUVRE BOUGRE

J'en accepte l'augure, car ma patience est à bout.... Toutes ces démarches, toutes ces humiliations!...



LE BON GÉNIE (Mlle DORVILLE)

LE GARÇON, sombre.

Les humiliations!... Je connais çà.

LE PAUVRE BOUGRE, philosophe.

Oh! les humiliations, à vrai dire, c'est encore ce qui me coûte le moins, car, depuis le temps, je me suis fait un front qui ne sait plus rougir.

LE GARÇON, ironique.

C'est votre chapeau qui rougit pour vous.

LE PAUVRE BOUGRE, enlevant son chapeau et constatant qu'il est, en effet, tout rouge.

Le fait est que mon galurin tourne à l'écarlate.

LE GARÇON

Par contre, votre redingote devient d'un fort joli vert.

LE PAUVRE BOUGRE

Les voilà bien, les mystères de la Nature! Qui expliquera jamais pourquoi le Temps, cet étrange teinturier, s'amuse à pousser les vieux chapeaux au rouge, cependant qu'il verdit les antiques redingotes noires. (Il approche son chapeau de la manche de sa redingote.) Le vert de ma redingote fait admirablement valoir le rouge de mon couvre-chef.

LE GARÇON

Et réciproquement.

LE PAUVRE BOUGRE

Ainsi rapprochés, ma redingote paraît plus verte et mon chapeau plus rouge.

LE GARÇON

Ça n'est même pas vilain, quand on y réfléchit.

LE PAUVRE BOUGRE

Je préférerais, néanmoins, un costume moins polychrome.... Quand pourrai-je m'offrir un complet neuf de la *Belle Jardinière*?

LE GARÇON

Ça n'est pas de l'ambition de votre part.



QUOI!... VOUS SERIEZ?...

LE PAUVRE BOUGRE

Je n'ai jamais été ambitieux. Avec cent sous par jour, j'aurais été le plus heureux des hommes.

LE GARÇON

Cent sous par jour! Ça n'est pas le Pérou.

LE PAUVRE BOUGRE

Je m'en serais largement contenté, moi! Où est-il le bon génie qui m'assurerait cent sous par jour?

Une musique céleste se fait entendre qui arrête brusquement les propos des deux hommes.

SCÈNE VIII

LE PAUVRE BOUGRE, LE GARÇON, LE BON GÉNIE.

LE BON GÉNIE

Un bon génie! Qui parle de bon génie? Présent!

Le pauvre bougre et le garçon tombent en extase et joignent les mains.

LE PAUVRE BOUGRE

Quoi!... Vous seriez?...

LE BON GÉNIE

Un bon génie, oui.... Qu'y a-t-il d'étonnant à cela?

LE PAUVRE BOUGRE

Oh! rien... ou plutôt, si! L'aventure n'est pas banale.

LE BON GÉNIE

C'est toi qui m'as appelé, pauvre bougre?

LE PAUVRE BOUGRE

C'est moi.

LE BON GÉNIE

Tu as bien fait, pauvre bougre, car je suis de ceux qu'on n'invoque jamais en vain. Qu'y a-t-il pour ton service?

JE NE FAIS QU'ALLER ET VENIR

LE PAUVRE BOUGRE

Tout à l'heure, je disais à monsieur (Il désigne le garçon de café.) qu'avec cent sous par jour je serais le plus heureux des hommes.

LE BON GÉNIE, riant.

Cent sous par jour! Ah! pauvre bougre, on ne peut pas t'accuser d'avoir la folie des richesses.

LE PAUVRE BOUGRE

Je le disais tout à l'heure à monsieur. Je n'ai jamais été ambitieux.

LE BON GÉNIE

Alors, cent sous par jour, cela te suffirait?

LE PAUVRE BOUGRE

Largement.

LE BON GÉNIE

Eh! bien, sois heureux, pauvre bougre. Tu vas être exaucé.

LE PAUVRE BOUGRE, exultant.

Vrai? Vous pouvez faire ça pour moi?

LE BON GÉNIE

Mais oui, grand benêt, rien n'est plus simple.... Seulement, comme j'ai autre chose à faire qu'à t'apporter chaque matin une... comment dites-vous, simples mortels?

LE GARÇON

Une thune.

LE BON GÉNIE

C'est bien cela, une thune!... Comme j'ai autre chose à faire qu'à t'apporter une thune chaque matin, je vais te remettre tout ton compte en bloc.

LE PAUVRE BOUGRE, n'en croyant pas ses oreilles.

En bloc!... Tout mon compte, en bloc! (Il fait le geste d'amonceler des tas d'or sur le guéridon.) En bloc!



J'AI DROIT A CENT SOUS

LE GARÇON, émerveillé et répétant le geste.

En bloc ! veinard ! Je vous le disais bien, moi, que ça deviendrait bon pour vous.

LE PAUVRE BOUGRE, au bon génie.

Et... quand allez-vous me livrer la petite somme?

LE BON GÉNIE

Comme tu es pressé, pauvre bougre! Il me faut le temps de faire ton compte. Attends-moi un instant. Je ne fais qu'aller et venir. (Il sort au son d'une musique céleste.)

SCÈNE IX

LE PAUVRE BOUGRE, LE GARÇON.

LE GARÇON

Ah ! vous pouvez vous vanter d'en avoir une, de veine! Vous cherchez une place et vous trouvez... quoi? La fortune!

LE PAUVRE BOUGRE, faisant la moue.

Oh! la fortune! Cent sous par jour!

LE GARÇON

Vous avez été bête de ne pas demander davantage.

LE PAUVRE BOUGRE

Est-ce que je pouvais me douter?...

LE GARÇON

Qu'est-ce que vous allez faire de tout cet argent-là?

LE PAUVRE BOUGRE

Je vais commencer par m'acheter un chapeau moins rouge et une redingote moins verte. Ça me changera un peu.

REBONJOUR, PAUVRE BOUGRE!

LE GARÇON, riant bêtement.

A votre place, moi, j'achèterais un chapeau vert et une redingote rouge, ça vous changerait encore plus.

LE PAUVRE BOUGRE

Je n'en ferai rien. Le vrai gentleman doit éviter, avant tout, d'arborer dans son costume des couleurs voyantes.

LE GARÇON

Vous allez faire la noce, hein?

LE PAUVRE BOUGRE, haussant les épaules.

La noce! La grande vie! Ohé! Ohé! Entretenir des danseuses! Tout ça avec cent sous par jour! Vous êtes fou, mon cher!

LE GARÇON

Il y a danseuses et danseuses. Ainsi, tenez, j'en connais, moi, au Moulin de la Galette....

LE PAUVRE BOUGRE, songeur.

C'est vrai, que j'ai été bête... j'aurais dû demander un louis.... Pour ce que ça lui coûte, à ce bon génie!

LE GARÇON, frappé d'une idée subite.

Mais, j'y pense! Puisque vous allez toucher toute votre galette en bloc (Il fait le geste d'amonceler de l'or.) Qu'est-ce qui vous empêche de la placer en viager, au lieu de vivre bêtement sur le capital?

LE PAUVRE BOUGRE

Je ne sais pas si ça serait bien correct. J'ai droit à cent sous, je je n'ai pas droit à six francs.

LE GARÇON

Ce scrupule vous fait honneur; mais, à votre place, je ne le partagerais pas. Cet argent, que vous allez toucher, il est à vous. Vous avez bien le droit d'en faire ce que bon vous semble.

LE PAUVRE BOUGRE, hésitant.

J'y songerai.

PERNOD PUR, PERNOD RADIEUX !

LE GARÇON

Ou bien encore, achetez un café-concert. C'est ça qui rapporte !

LE PAUVRE BOUGRE

Je vous vois venir, vous. Un café-concert où vous pousseriez la romance en servant des cerises à l'eau-de-vie.

LE GARÇON, *chantant.*

Quand nous en serons au temps des cerises.

LE PAUVRE BOUGRE, *l'interrompant du geste.*

Chut! (*Musique céleste.*) Voici revenir mon céleste bienfaiteur. (*Inquiet.*) Mais où a-t-il mis mon argent! Il n'a pas l'air de ployer sous le faix.

LE GARÇON

Il vous apporte la somme en billets de banque.

LE PAUVRE BOUGRE

Ou en chèques.

SCÈNE X

LE PAUVRE BOUGRE, LE GARÇON, LE BON GÉNIE.

LE BON GÉNIE

Rebonjour, pauvre bougre! Tu ne t'es pas trop ennuyé pendant mon absence?

LE PAUVRE BOUGRE

Mais non, je causais avec monsieur. Je faisais des projets d'avenir.

LE BON GÉNIE

Ah!

LE PAUVRE BOUGRE

Mais oui... je ne suis pas encore bien fixé.

LE BON GÉNIE

Tu vas l'être à l'instant. (Il lui met dans la main une somme de sept francs cinquante.) Voilà, pauvre bougre.

LE PAUVRE BOUGRE, contemplant ahuri ses sept francs cinquante.)

Quoi! Qu'est-ce que c'est que ça?

LE BON GÉNIE

C'est ton compte.

LE PAUVRE BOUGRE

Mon compte?... Sept francs cinquante! Mais vous m'aviez dit que vous me remettriez tout ça en bloc!

LE BON GÉNIE

La somme que je te remets là, pauvre bougre, représente ton compte exact.

LE PAUVRE BOUGRE, s'obstinant à ne pas vouloir comprendre.

Sept francs cinquante! Non, non! Vous plaisantez, j'ai plus que ça à toucher, voyons! Dites-moi que vous plaisantez.

LE BON GÉNIE

Sache, pauvre bougre, que les bons génies ne plaisantent jamais.

LE PAUVRE BOUGRE

Sept francs cinquante!... Mais alors, si je sais compter, .. et je sais compter, puisque je suis comptable par profession, je n'aurais plus qu'un jour et demi à vivre?

LE BON GÉNIE

Hélas! pauvre bougre! Mon pouvoir ne va pas jusqu'à te prolonger ton existence. Je le regrette.

LE PAUVRE BOUGRE

Et moi donc? Encore un jour et demi à vivre!

LE BON GÉNIE

Exactement trente-six heures.

LE GARÇON

Ça n'est pas gras.

LE BON GÉNIE

Tâche de te faire une raison, pauvre bougre.

LE PAUVRE BOUGRE

Une raison ! Mais elle est toute faite, la raison ! (Prenant gaîment son parti.) Oh là là ! j'en ai vu bien d'autres ! (Il jette son chapeau en l'air, passe sa jambe par-dessus le guéridon.) Et allez donc, c'est pas mon père ! Que désormais ma devise soit : « Courte et bonne ! » A nous les danseuses du Moulin de la Galette. Et, pour commencer : Garçon, un Pernod !

LE GARÇON

Avec de l'anisette, votre Pernod ?

LE PAUVRE BOUGRE

Non, pur.

LE GARÇON

Un Pernod pur. (Il se met à chanter, air de *Faust*.)

Pernod pur, pernod radieux,
Porte son âme au sein des cieux.
Emporte-le sur tes deux ailes
Vers les extases éternelles

TOUS

Pernod pur, pernod radieux,
Porte son âme au sein des cieux

APOTHÉOSE. — RIDEAU

40575. — Imprimerie LAHURE, rue de Fleurus, 9, Paris.

COLLECTION DES AUTEURS GAIS

A 3 fr. 50 le volume

CATALOGUE DES OUVRAGES DES AUTEURS
des *Pièces à succès* parus dans cette collection.

ALLAIS (Alphonse)

Vive la vie! Œuvres anthumes. 1 vol.
Pas de bile! . . . . 1 vol.

COURTELINE (Georges)

Un Client sérieux (13e mille). . 1 vol.
Ah! Jeunesse! (7e mille) . . 1 vol.
Messieurs les ronds-de-cuir. Illust. de Bombled (10e mille). 1 vol.
Lidoire et Potiron. Illustrations en couleurs de Guillaume (20e mille). . . . . 1 vol.
Les Femmes d'amis. Illustrations de Steinlen (6e mille) . 1 vol.
Le Train de 8 h. 47. Dessins de Guillaume, tirés en couleur (30e mille). . . . . 1 vol.
Les Gaietés de l'escadron. Dessins de Guillaume, tirés en couleur (21e mille) . . . . . 1 vol.

GALIPAUX

Encore des galipettes! Illustré 1 vol.

LÉVY (Jules)

Exposition de tableaux à la plume. . . . . 1 vol.
Les Maris qui font rire . . . 1 vol.
Les Gosses de Paris . . . . 1 vol.
Parigotes . . . . 1 vol.
Belles de jour et Belles de nuit. 1 vol.
Tout à la rigolade. . . . . . . 1 vol.
Tout ça c'est des histoires de femmes. . . . . 1 vol.
Les Femmes à tout le monde. 1 vol.

PLUME (Jules Lévy)

Chouette! v'là des artisses. . 1 vol.

X...

Roman impromptu. Collaboration de G. Auriol, Tristan Bernard, G. Courteline, J. Renard et P. Veber . . . . . . 1 vol.

XANROF

La Forme, La Fo...o...orme. Dessins de Bombled. . . . 1 vol.
L'œil du voisin. Illustrations de Lourdey. . . . . 1 vol.
Lettres ouvertes. . . . . 1 vol.
L'Amour et la vie. Illustrations de Guillaume . . . . 1 vol.
Pochards et Pochades. Illustrations et portrait, par José Frappa . . . . 1 vol.
Chansons ironiques, *avec musique*. Illustrations de Balluriau. . . . . 1 vol.
Chansons à rire, *avec musique*. Illustrations de Grün et Lourdey. . . . . 1 vol.
Paris qui m'amuse. Illustrations par Lourdey . . . . . 1 vol.

P. WOLFF

Sacré Léonce!... Roman . . . 1 vol.

Envoi franco de chacun de ces volumes contre 3 fr. 50 en mandat ou timbres-poste adressés à
M. Ernest FLAMMARION, Éditeur, 26, rue Racine, PARIS

Téléphone 102-65

THÉATRE DU GYMNASE

Téléphone 102-6

38, Boulevard Bonne-Nouvelle, 38

TOUS LES SAMEDIS A 5 HEURES

MATINÉES DES

"AUTEURS GAIS

Sous la direction artistique de M. Paul FRANCK

Premier Samedi : 9 Décembre 1899

Causerie sur les " Auteurs Gais ", faite par M. Georges Courteline, et première représentation de :

LE COMMISSAIRE EST BON ENFANT

Comédie en un acte, par MM. Courteline et Jules Lévy

Jouée par les Artistes du Théâtre du Gymnase.

2e Samedi : 16 Décembre 1899

Causerie sur Alphonse Allais, Duvert, etc., faite par M. Tristan Bernard, et première représentation, à ce théâtre, de :

LE FARDEAU DE LA LIBERTÉ

Comédie en un acte, par M. Tristan Bernard.

Jouée par les Artistes du Théâtre du Gymnase.

3e Samedi : 23 Décembre 1899

Causerie sur Tristan Bernard et Pierre Veber, faite par M. Francis de Croisset, et première représentation de :

PAR POLITESSE

Comédie en un acte, par M. Francis de Croisset.

Jouée par les Artistes du Théâtre du Gymnase.

4e Samedi : 30 Décembre 1899

Causerie sur Alfred Capus, faite par M. Alphonse Allais, et première représentation de :

INNOCENT

Comédie en un acte, par MM. A. Capus et Alphonse Allais.

Jouée par les Artistes du Théâtre du Gymnase.

5e Samedi : 13 Janvier 1900

Causerie sur les " Marionnettes ", faite par M. Franc-Nohain, et première représentation de :

LA GRENOUILLE ET LE CAPUCIN

Comédie en un acte, par M. Franc-Nohain.

Jouée par les Artistes du Théâtre du Gymnase.

6e Samedi : 20 Janvier 1900

Causerie de M. Auguste Germain sur Marni, et première représentation

ARTISTE!

Comédie en un acte, par J. Mar

Jouée par les Artistes du Théâtre du G

7e Samedi : 27 Janvier 1900

Causerie de M. Tristan Bernard sur Renard, et première représentation théâtre, de :

LE PAIN DE MÉNAGE

Comédie en un acte, par M. Jules R

Jouée par les Artistes du Théâtre du G

8e Samedi : 10 Février 1900

Causerie de M. Hugues Delorme, sur Ponchon, et première représentation

SUR LA LISIÈRE D'UN SQU

Comédie en un acte, en vers par M. Hugues Delorme.

Jouée par les Artistes du Théâtre du G

9e Samedi : 17 Février 1900

Causerie de M. Armand Silvestre sur Courteline, et première représent

PIERROT PHARMACIEN

Pantomime en un acte, par M. Armand S

Jouée par le Mime Séverin.

10e Samedi : 24 Février 1900

Causerie de M. Maurice Donnay, sur Noir ", et première représentati théâtre, de :

FOLLE ENTREPRISE

Comédie en un acte, par M. Maurice

Jouée par les Artistes du Théâtre du G

PRIX DES PLACES :

3 FRANCS, 2 FRANCS ET 1 FRANC

ON PEUT LOUER, DÈS AUJOURD'HUI, AU THÉATRE DU GYMNASE, SANS AUGMENTATION DE

Téléphone 102-65

Tous les Vendredis, une affiche spéciale, posée sur les Colonnes théâtrales, donnera le pr détaillé du SAMEDI DES AUTEURS GAIS.

41112 — Imprimerie Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.